

DESIGN MIAMI/BASEL DIX ANS

DESIGN MIAMI/BASEL CELEBRATES ITS TENTH ANNIVERSARY

Installée en juin à Bâle dans le Event Hall du parc des Expositions livré par les architectes Herzog et de Meuron en 2013, Design Miami/ Basel vient de fêter à Bâle son 10^{ème} anniversaire. Lancée à Miami en 2005, la foire s'est développée au gré des évolutions du marché.

Sous le commissariat d'André Balazs, hôtelier américain et propriétaire, entre autres, du Château Marmont, le nouveau secteur "Design at Large" proposait des structures modulaires démontables suivant la thématique du développement durable. La galerie Patrick Seguin présentait ainsi une station-essence créée par Jean Prouvé en 1969 sur une commande de Total. De forme circulaire, sa structure rayonnante produite en série lui permettait d'être montée en quatre jours et même déplacée. Pour 400000 euros, la Carpenter's Workshop Gallery proposait d'acquérir la dernière folie de l'Atelier Van Lieshout, "The Original Dwelling" ou "Poolhouse" (2015). Organique, cette caverne sculpturale comprenant une douche, une chambre, un espace de jeu et un bar transcende les frontières traditionnellement établies entre art, architecture et design. Edouard François, par l'entremise

de la galerie Philippe Gravier, introduisait "Flower House" (2015), une structure en bois doré légère et nomade à acquérir pour la modeste somme de 500000 euros. De toutes ces pièces, on retiendra la "Paper Tea House" de Shigeru Ban créée en 2006 et présentée par la galerie Nilufar. Pour 120000 euros, c'est l'essence du travail du lauréat du Pritzker Prize 2014 qu'il nous est offert d'acquérir : " C'est un bâtiment éphémère, la maison du rêve, un refuge pour les émotions poétiques".

Quarante-six galeries venues des quatre coins du monde offraient ainsi aux collectionneurs, une vision du design dans toute sa diversité et ses contradictions : du fonctionnalisme au clinquant, de l'utile au superflu. Les galeries françaises parmi les galeries fondatrices de Design Miami / Basel continuent de s'attacher à faire connaître des designers français passés entre les mailles de l'histoire. Dans ce sens, Pascal Cuisinier donnait à voir le fruit de huit années de recherches autour de Jacques Biny et Luminalite. La "Suspension 152", conçue en 1952, clou de son stand, est ainsi l'un des seuls exemplaires identifié à ce jour. On notera l'ingéniosité du système d'éclairage puisqu'une lentille de Fresnel protège l'œil de la source lumineuse tandis que la lumière est projetée sur la voilure courbe prenant la forme d'une raie qui la diffuse alentour. Dans la même veine, Jousse Entreprise présentait un bureau en verre et palissandre conçu par Antoine Philippon et Jacqueline Lecoq en 1967 pour le Mobilier National, vendu dès les premières heures. De forme simple, on y retrouve le souci du duo de designers de concevoir des meubles modernes et fonction-



"The Original Dwelling" également appelée "Poolhouse", une caverne sculpturale conçue par l'Atelier van Lieshout acquise par la Carpenter's Workshop Gallery (2015).

© Carpenter's Workshop Gallery

nels, adaptés à une production en série, tout en usant de matériaux audacieux et d'élégants systèmes de construction. Dans le souci de présenter un modèle d'inspiration, la galerie Patrick Seguin exposait également une maison démontable 6x6 de Jean Prouvé adaptée par Richard Rogers. Initié en décembre 2014, ce projet a pris la suite de la série engagée avec la réhabilitation par Jean Nouvel de la maison Férambal exposée à Paris durant la FIAC en 2010. Commande de Patrick Seguin pour son usage personnel, l'agence RSHP a conçu deux annexes pour la salle de bain et la cuisine, ainsi qu'un ponton extérieur releveur pour protéger le vitrage en cas de conditions météorologiques extrêmes. Fonctionnant à l'énergie solaire et nécessitant trois jours de montage, le réservoir d'eau de la maison a une capacité d'accueil de deux personnes durant une semaine. S'agissant de s'établir dans du Prouvé/Rogers, nombreux étaient les collectionneurs en extase prêts à troquer leurs centaines de mètres carrés pour les trente-six de cette maison, conçue à l'origine comme refuge pour les sinistrés de Lorraine en 1944.

En matière de design contemporain, on retiendra le stand de la galerie kreo, référence de l'édition limitée, éternellement en quête de jeunes talents prometteurs comme Joshua Brunn dont le lampadaire "Grand Central" côtoyait les fauteuils dessinés par Hella Jongerius pour les Nations Unies. Jeune diplômé de l'Ecal en 2012 et partie prenante du studio de Ronan et Erwan Bouroullec, Joshua Brunn a conçu un lampadaire dont le réflecteur en aluminium s'emboîte dans le piétement en marbre permettant d'orienter la source lumineuse manuellement. Muller Van Severen, constitué de Fien Muller et Hannes Van Severen, fils de Marteen, était également représenté par "Bended Mirror", une feuille de métal nickelé pliée, servant à la fois de miroir et de reposoir. Parmi les nouvelles initiatives de cette édition anniversaire : le Swarovski Design of the Future Award qui récompensait Tomas Alonso, aux côtés de Studio Swine et Elaine Yan Ling Ng. Le prix existe depuis 2008 mais c'est la première année que Swarovski s'y associe. La firme autrichienne a ainsi permis aux lauréats de se plonger dans ses archives et ses ateliers afin de créer de nouveaux concepts liés à l'usage de nouvelles technologies. La contribution de Tomas Alonso se révèle novatrice et poétique : "J'ai eu l'occasion d'explorer le monde de la technologie au siège

de Swarovski à Wattens et j'ai été particulièrement frappé par l'importance de l'angle de 47°, le point où la réflexion devient réfraction dans le cristal. Mon objectif est d'exploiter cette propriété d'une manière nouvelle et passionnante. Découpant le cristal à 47°, il s'est intéressé aux gammes de colles colorées existant dans les archives de la maison Swarovski. Il a conçu, entre autres, "Aurore Boréale" (2015), une combinaison colorée extraordinaire. Subtile et délicate, on se réjouit de cette collaboration dont les fruits sont plus ou moins fonctionnels mais malheureusement non encore édités.



Ainsi cette édition anniversaire sonnait-elle le début d'une nouvelle ère de Design Miami/Basel que l'on espère durable : celle d'une foire encore plus soucieuse de la qualité des stands – quitte à avoir moins d'exposants ? – soutenant les galeristes les plus aventureux, à la fois dans leurs initiatives d'éditions et dans leurs recherches et surtout, allant de l'avant dans des projets de plus grande ampleur.

Cléa Daridan

"Design Miami/ Basel"
à Miami du 2 au 6 décembre 2015. miami2015.designmiami.com



La "Flower House" d'Edouard François (2015), Galerie Philippe Gravier et la "Paper Tea House" de Shigeru Ban (2006), Galerie Nilufar.

© James Harris



La station-essence conçue par Jean Prouvé (1969) sur une commande de Total, présentée par la Galerie Patrick Seguin.



“Aurore boréale”, design Tomas Alonso (2015), un travail de recherche sur le cristal réalisé en collaboration avec la maison Swarovski.



© James Harris



© Galerie Patrick Seguin



La maison démontable 6x6 dessinée par Jean Prouvé (2014) et adaptée par Richard Rogers (agence RSHP) était présentée par la galerie Patrick Seguin.



© Galerie Pascal Cuisinier

“Suspension 152”, un luminaire conçu par Jacques Biny (1952) en collaboration avec Luminallite présentée par la Galerie Pascal Cuisinier.



Le lampadaire “Grand Central”, design Joshua Brunn (2014), Galerie Kreo.

In the Event Hall of Messe Basel designed by architects Herzog and de Meuron in 2013, Design Miami/Basel has just celebrated in Basel its 10th anniversary. Launched in Miami in 2005, the trade show has evolved, going with the flow of a changing market.

Curated by André Balazs, American hotelier and owner of, among others, Château Marmont, the new “Design at Large” program featured take-down modular structures, in keeping with the theme of sustainable development. Along these lines, the Patrick Seguin gallery presented a gas station created by Jean Prouvé in 1969, under a commission by Total. Its circular shape and mass-produced radiating structure allowed it to be assembled in four days and even moved about. The Carpenter’s Workshop Gallery offered to pay 400,000 euros for the acquisition of Atelier Van Lieshout’s latest folly, “The Original Dwelling”, or “Poolhouse” (2015). Organic in form, the sculptural cavern came complete with a shower, a bedroom, a game room and a bar, transcending the traditionally-established boundaries between art, architecture and design. Edouard François, by way of the Philippe Gravier gallery, introduced “Flower House”, a lightweight, gilded-wood nomadic structure, for the modest sum of 500,000 euros. Of all the pieces, however, the most memorable was Shigeru Ban’s “Paper Tea House”, created in 2006 and presented by the Nilufar gallery. For 120,000 euros, it was the very essence of the work of the 2014 Pritzker Prize laureate: “It is in fact the House of Fantasy, for it is just an ephemeral building, a shelter for poetic feelings”. Forty-six galleries traveled from every corner of the earth to offer collectors a vision of design in all its diversity and contradictions: from the functional to the flashy, the useful to the superfluous. The French galleries among those that founded Design Miami/Basel are as committed as ever to providing exposure to French designers who slipped through the cracks of history. To that effect, Pascal Cuisinier presented the fruit of eight years of research on Jacques Biny and Luminallite. “Suspension

152”, created in 1952, the highlight of his booth, remains one of the only examples identified to this day. The ingenuity of its lighting system is noteworthy; a Fresnel lens protects the eye of the light source, while the light itself is projected onto the curved and ray-shaped wing, which then spreads it around. In the same vein, Jouse Entreprise presented a glass and rosewood desk designed by Antoine Philippon and Jacqueline Lecoq in 1967 for Mobilier National, sold within the first hours. Simple in form, it conveys the designers’ desire to create modern and functional furniture that can be mass-produced without compromising the use of bold materials and elegant engineering systems. In his desire to present a model of inspiration, the Patrick Seguin gallery also showed a 6m x 6m take-down house, a Jean Prouvé design revisited by Richard Rogers. Started in 2014, this project was the next chapter in the series that began with Jean Nouvel’s restoration of the Féréal house, shown in Paris during the FIAC in 2010. Upon request by Patrick Seguin for his personal use, the RSHP agency designed two extensions for the bathroom and kitchen, as well as an exterior pontoon to protect the windows in extreme weather conditions. Powered by solar energy and requiring three days’ assembly time, the home’s water tank can accommodate two people for up to a week. As a matter of “settling down in a Prouvé / Rogers house”, many collectors were ecstatically ready to swap their hundreds of square feet for the thirty-six of this house, originally designed in 1944 as a shelter for the war victims in Lorraine. In terms of contemporary design, a notable booth was that of the Kreo gallery, the benchmark of limited edition items, eternally in search of young, promising talent such as Joshua Brunn, whose “Grand

Central” floor lamp stood alongside armchairs designed by Hella Jongerius for the United Nations. A young graduate of the Ecal in 2012 and a stakeholder in Ronan and Erwan Bouroullec’s studio, Joshua Brunn designed a floor lamp whose aluminum reflector is nested inside the marble base, allowing the light source to be oriented manually. Muller Van Severen, made up of Fien Muller and Hannes Van Severen, son of Marteen, was also represented, with “Bended Mirror”, a sheet of bent nickel-plated metal, which doubles as a mirror and a shelf. Among the new initiatives at this anniversary show: the Swarovski Design of the Future Award, won by Tomas Alonso alongside Studio Swine and Elaine Yan Ling Ng. The prize has existed since 2008, but this is the first year of Swarovski’s association with it. The Austrian company allowed award winners to delve into its archives and its workshops to find inspiration for new concepts that utilize new technologies. Tomas Alonso’s contribution proved to be both innovative and poetic: “Having the chance to explore a world of technology at Swarovski’s Headquarters in Wattens, I was particularly struck by the importance of the angle of 47° which is the point when reflection becomes refraction in the crystal and I aim to exploit this property in a new and exciting form”. While cutting crystal at 47°, he became intrigued by the colored glues he found in Swarovski’s archives. He created, among others, “Aurore Boréale”, an extraordinary combination of colors. This delightful collaboration, subtle and delicate, produced more or less functional results, which unfortunately haven’t seen the light of day just yet... Thus, this anniversary event rang in a new era of Design Miami / Basel, one we hope will last: the era of a trade show with an even greater commitment to the quality of its booths – even if it means fewer exhibitors? – a show that supports the most adventurous gallery owners in their production initiatives as well as their research, and above all, that forges ahead with larger scale projects.

“Design Miami/Basel” in Miami from 2nd to 6th of December 2015. miami2015.designmiami.com